

les carnets DE QUIMPER

N° 45
JAN-FÉV
2014

Magazine d'information de la Ville
de Quimper • Supplément au Mag

Enfance et pédagogie Des animations tous azimuts



PROJETS

Croix-Rouge française
réchauffer les cœurs
et les corps

► p.IV



L'ENQUÊTE

Enfance et pédagogie
Des animations
tous azimuts

► p.VIII



PORTRAIT

Florent Patron,
éditeur hors-série

► p.XIV



www.quimper.fr



• Facebook :
[www.facebook.com/
villedequimper](http://www.facebook.com/villedequimper)

• Twitter :
[www.twitter.com/
villedequimper](http://www.twitter.com/villedequimper)

Fête de la musique : inscrivez-vous !



FÊTE DE LA MUSIQUE | Le samedi 21 juin, les notes de la Fête de la musique résonneront dans les rues de Quimper. Elle se prépare dès maintenant.

Grand rendez-vous de découvertes et d'échanges, cette soirée musicale gratuite, avec le concours bénévole des artistes, est aussi l'occasion de se faire connaître. Tous les projets artistiques et genres musicaux sont les bienvenus. Vous avez une idée ? Vous souhaitez participer ? Inscrivez-vous avant le 7 mars prochain.

Fiche d'inscription téléchargeable sur www.quimper.fr. Contact : direction du développement culturel et socioculturel - Tél. 02 98 98 89 00 E-mail : culture@mairie-quimper.fr

Les entrées des halles mises en valeur



COMMERCE | Dans l'attente de la réhabilitation des halles Saint-François une nouvelle signalétique vient d'être posée sur les portes du bâtiment, afin de mieux orienter les clients.

Il s'agit de vitrophanies (adhésifs que l'on peut lire par transparence), un peu à l'image de ce qui avait été fait auparavant pour le narthex. Sur les neuf portes, un décor horizontal s'appuie sur l'histoire pour mettre en valeur la qualité des enseignes, avec l'indication « Les halles depuis 1847 ». Il y est rappelé qu'elles sont ouvertes le dimanche matin, que les chiens n'y sont pas autorisés. De grandes photos anciennes, issues des archives municipales, agrémentent le dessus des portes. Cette uniformisation des entrées permet de mieux identifier le lieu et de le rendre plus accueillant.

École municipale multisports



SPORT | Il reste des places pour le 3^e trimestre

La ville de Quimper propose, pour les enfants de 4 à 11 ans, des activités duo. Elles permettent de découvrir deux activités sur un trimestre. Leur prix est très attractif : de 6,50 € à 28,50 € les 10 séances. On peut s'initier par exemple au kayak et à la pêche, au tennis et à la voile...

Les inscriptions sont prises à la mairie ou par téléphone (Tél. 02 98 98 89 89, ou direction du sport, tél. 02 98 98 89 28). Pour en savoir plus : service.sport@mairie-quimper.fr

Ouverture d'un accueil de jour en centre-ville

SOCIAL | La fondation Massé-Trévidy et son pôle personnes âgées ouvrent au mois de mars un accueil de jour de 14 places au 37 rue de la Providence.



Il est destiné aux personnes âgées de 60 ans et plus vivant à domicile et présentant une maladie d'Alzheimer ou des troubles apparentés. De 9h30 à

16h30, des professionnels qualifiés accueilleront et dispenseront des soins d'accompagnement basés sur une approche pluridisciplinaire, avec des activités thérapeutiques et occupationnelles. Les objectifs sont de préserver l'autonomie de la personne accueillie, de soutenir sa vie à domicile et de soulager les aidants familiaux.

Renseignement auprès de la résidence Le Missilien, tél. 02 98 55 59 20 ou sur le site de la Fondation www.fondation-masse-trevidy.org

À noter : il existe d'autres structures d'accueil de jour sur le territoire de l'agglomération. Renseignement auprès du Centre local d'information et de coordination gérontologique du CCAS de Quimper au 02 98 64 51 00.



Élections

Listes, procurations : ce qu'il faut savoir

CIVISME | Les élections municipales et communautaires approchent : elles se dérouleront les dimanches 23 et 30 mars. Il s'agit, pour la première fois, d'élire les conseillers communautaires et les conseillers municipaux. Il y aura pour cela un seul et même bulletin de vote.

Que trouvera-t-on sur ce bulletin ? Deux listes : à gauche, celle des candidats aux élections municipales ; à droite, celle des candidats aux élections communautaires. Sur cette deuxième liste, le premier quart des noms sera placé dans le même ordre qu'en tête de la liste des candidats aux municipales. Toutes les listes respecteront obligatoirement la parité, avec alternativement une femme et un homme. On ne peut ni rayer ni ajouter de nom. La répartition des sièges aux deux conseils se fait selon le même mode de calcul : la proportionnelle avec prime majoritaire. Les conseillers communautaires sont élus pour la même durée de mandat, soit six ans.

Si vous ne pouvez aller vous-même voter, vous pouvez donner procuration à quelqu'un de votre entourage pour tel ou tel scrutin, il suffit qu'il soit inscrit sur les listes électorales de Quimper. Rendez-vous au commissariat de police ou au tribunal d'instance avec votre pièce d'identité et les coordonnées exactes de la personne (nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance). Elle se présentera le jour des élections dans votre bureau de vote, sans document particulier hormis sa pièce d'identité. À noter que les élections européennes sont prévues le 25 mai 2014.



Pôle Max-Jacob

Les fresques des étudiants de l'École d'art

CULTURE | Un appel à projets vient d'être lancé auprès des étudiants du site de Quimper de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB).



L'objectif : une intervention artistique au pôle Max-Jacob. Il s'agit de trois grandes fresques qui trouveront place dans les espaces d'accueil du public des bâtiments principaux (accueil général, Novomax, ateliers du jardin). Elles seront en cohérence toutes les trois, permettant de définir une identité commune et inédite au pôle. Ce chantier va offrir à de jeunes artistes en devenir les conditions idéales d'une réalisation de grande ampleur, valorisante et importante pour leur professionnalisation.

Croix-Rouge française réchauffer les cœurs et les corps

ACTION SOCIALE | Avec l'hiver, les conditions de vie sont de plus en plus dures pour les personnes en situation de précarité. Depuis bientôt neuf ans, la Croix-Rouge va à leur rencontre dans le cadre du Samu social. Mais en quoi consiste le travail de ces bénévoles ?

19H : LOCAL DE LA CROIX-ROUGE

Une voiture se gare devant un bâtiment isolé. Mickaël ouvre le rideau de fer du dépôt de la Croix-Rouge qui se lève bruyamment. Il fait 2°C ce soir-là. La lumière des néons illumine les lieux. Le temps presse. Ils sont six à faire équipe : Mickaël, le chef d'équipe, bénévole depuis huit ans, Anne, Virginie, Gwendal, Yann le chauffeur et Pascale pour qui ce sera la toute première maraude. Les uniformes enfilés, ils s'affairent autour du camion donné par la ville de Quimper, remis en état au garage solidaire de Carhaix et réaménagé entièrement cet été grâce au financement du conseil général du Finistère. Café, thé, chocolat, sucre, couvertures, bonnets, gants sont chargés dans le véhicule. Mickaël fait chauffer les bouilloires pour remplir les thermos pendant que les denrées fournies par la Banque alimentaire (paquets de biscuits, boîtes de sardines...) sont rangées à bord. Il est temps de partir, direction le centre-ville...

19H20 : RAVITAILLEMENT DANS DEUX BOULANGERIES

La camionnette se gare à proximité d'une boulangerie de la rue du Chapeau Rouge, partenaire du Samu social à qui elle donne ses invendus. Ce soir, 17 sandwiches, des viennoiseries et des gâteaux. Le camion rejoint ensuite une autre boulangerie au rond-point de Kernisy pour y récupérer du pain.



20H10 : HÔTEL SOCIAL DU CCAS

La camionnette se rend ensuite au 21 bis, rue Étienne-Gourmelen, pour recevoir la soupe préparée et offerte par le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville de Quimper ainsi que des sandwiches. Les vingt-trois places de l'hôtel social sont déjà toutes attribuées ce soir.

20H25 : PLACE SAINT-CORENTIN

Le véhicule du Samu social s'immobilise sur la place. Les portes arrière s'ouvrent, une table est dépliée et une vingtaine de jeunes, piercings aux lèvres, sont déjà là avec leurs chiens en liberté. Ce qui surprend, c'est leur jeunesse et leur insouciance. Léa par exemple, 19 ans, un jeans deux fois trop grand pour elle et le verbe haut. Elle débarque tout juste de Savoie et revendique avec fierté ses quatre ans passés à la rue. Elle partage un squat avec d'autres jeunes de son âge. Ils se connaissent tous, chahutent gentiment : « La soupe est bonne ! » Pascale distribue son premier café, Anne va à la rencontre des plus timides et leur propose une couverture, un sac de provisions avec du pain, deux sandwiches, une boîte de sardines et des paquets de gâteaux. Mickaël note scrupuleusement le prénom de chacun, pour savoir qui et combien de personnes sont passées les voir...

21H30 : LOCMARIA Devant l'entrée de l'église Notre-Dame-de-Locmaria, ils ne sont que deux ce soir, D., la soixantaine, flanqué de son chien, et G. « Locmaria, c'est le coin des anciens », précise Mickaël. Au détour d'une phrase, Anne s'enquiert de savoir s'ils ont mangé aujourd'hui.

22H15 : GARE ROUTIÈRE Des jeunes qui étaient place Saint-Corentin arrivent à la gare routière et reprennent un sac de provisions. D'autres les ont rejoints. Les esprits sont plus échauffés. L'alcool aidant, des insultes sont échangées. Vêtu d'un simple jogging, A., 25 ans, surgit de nulle part. Il semble un peu perdu derrière ses grosses lunettes qui lui valent le sobriquet d'Harry Potter. Un équipier vient lui parler pour éviter que les autres ne s'en prennent à lui. La rue ne fait pas de cadeau. H. a 52 ans. Ancien employé d'une société de nettoyage, il vit dans sa

BÉNÉVOLE AU SAMU SOCIAL : POURQUOI PAS VOUS ?



Pascale est auxiliaire de vie, elle participait à sa toute première maraude : « C'est en aidant un SDF qui s'était légèrement blessé que j'ai décidé d'aller plus loin et de postuler comme bénévole au Samu social. »

Pour devenir bénévole, contactez l'unité locale de la Croix-Rouge française
79 avenue Jacques Le Viol
29 000 Quimper.

Tél. 02 98 55 66 33. Mail : ul.quimper@croix-rouge.fr

SOIRS DE MARAUDE :

Les mardis, jeudis, vendredis, dimanches de novembre à fin mars.

Les vendredis en avril, mai, juin, septembre et octobre.

Tous les soirs, durant l'hiver, en cas de vigilance accrue déclenchée par le Préfet du Finistère.

APPELEZ-LE 115

Vous êtes témoin d'une personne dormant à la rue, ou vous êtes vous-même à la rue, appelez le 115 (numéro gratuit).



voiture depuis juin après une séparation difficile : « J'essaie de rester propre, dedans comme dehors ! Heureusement que la Croix-Rouge est là. Le plus important ce n'est pas le casse-croûte, c'est de parler à quelqu'un. Je n'ai vu personne de la semaine. »

23H15 : RETOUR AU LOCAL DE LA CROIX-ROUGE

La dernière personne est repartie avec une couverture. Quarante-quatre individus auront été aidés : c'est le nombre moyen des personnes rencontrées chaque soir depuis le début du mois. Retour au local en inspectant au passage les halls des distributeurs de billets qui servent souvent de refuge. Vingt minutes plus tard, le camion a rejoint son box. Il a été rangé, nettoyé. Les uniformes sont suspendus à la patère, prêts pour la prochaine maraude. Yann coupe la lumière blafarde des néons, referme le rideau de fer dans un grand crissement de métal. Mickaël, Anne, Pascale, Gwendal et Virginie repartent vers leurs vies de famille, laissant la place au silence. ■

Le Centre des Abeilles : 60 ans et de l'énergie à revendre

QUARTIERS | 2014 sera une année particulière pour le Centre des Abeilles. Les festivités pour la célébration de son soixantième anniversaire se préparent, entre convivialité, dynamisme et créativité.

Tidiane Diouf, directeur du Centre, donne le ton des événements en préparation. « On commence en début d'année. Il va vraiment y avoir de tout. Apéros discussions, conférences, ateliers découverte, exposition photo, une journée discographie avec un disc-jockey et la collection que nous a offerte France Bleu Breizh Izel... L'Écho de la butte, le journal du Centre, fêtera ses 30 ans en 2014. On va sans doute faire un numéro spécial pour la fête des abeilles en juin. » Il poursuit : « Avant d'être un lieu, le Centre des Abeilles, ce sont des personnes. Pas de contrainte. Les gens viennent parce qu'ils se sentent bien ici. Ils veulent faire un marché ? Alors on fait un marché. Mon rôle se limite à faciliter l'organisation des choses. »

Et ils sont nombreux à fréquenter et faire vivre le Centre des Abeilles : 650 adhérents pour la saison 2012-2013. Tous les âges, toutes les origines, tous les goûts se côtoient dans la joie et la bonne humeur. Yvette Charpentier distribue l'Écho de la butte depuis 25 ans. Elle confie, à l'occasion de l'atelier « rencontre – amitié » du vendredi après-midi : « Cela intéresse les gens d'avoir ce journal, ils sont contents. Il fait voir que le quartier vit. Et pour moi c'est l'occasion de connaître les nouveaux arrivants, de dire un bonjour. »

TOUJOURS DANS LA BONNE HUMEUR ET LA SOUPLESSE

Tandis que toutes les salles du Centre bourdonnent des ateliers qui s'y tiennent, à l'étage, Monique Jardillier se prépare pour la permanence de la bibliothèque associative qui compte 130 abonnés. « J'aime lire, j'ai envie de partager les livres. Ici nous recevons énormément de monde, des classes de l'école Yves-Le-Manhec aux mamies qui ont besoin de livres large vision. Et toujours dans la bonne humeur et la souplesse. Notre atout ? Nous connaissons nos lecteurs, nous pouvons les conseiller, discuter avec eux, adapter les achats à leurs goûts. Nous servons également de relais pour les médiathèques, on participe chaque année à l'Odyssée des mots. »

TOUT LE MONDE Y GAGNE

Direction le mini-marché, qui se tient le vendredi de 17 heures à 18 h 30 sur le pas de la porte. Laurence Levallois raconte. « À l'origine, il y avait un service de paniers qui marchait très bien... trop bien en fait. Cela demandait énormément de travail, alors nous avons cherché une alternative. Les



Madame Jardillier connaît parfaitement ses 130 abonnés.



Le marché du vendredi, à partir de 17 heures, attire une clientèle fidèle du quartier.



commerçants ambulants que nous avons trouvés complètent l'offre des commerçants du quartier. Les personnes âgées qui ont des difficultés à se déplacer sont ravies et surtout, c'est du lien social. Vingt-cinq à trente familles viennent se servir ici chaque semaine, tout le monde y gagne. »

L'ENVIE DE CONTINUER Les ateliers d'échanges, de toutes natures, tiennent une grande place au Centre des Abeilles. Philippe Levallois parle de la naissance du groupe photo auquel il participe. « Beaucoup d'entre nous ont suivi la formation animée par Véronique Brod pendant deux ans. Les concours et les expositions nous ont donné envie de continuer. Alors nous avons créé cet atelier qui compte quatorze inscrits. On cherche tous à progresser et à partager nos expériences. Actuellement nous travaillons sur le thème « Bizarre, bizarre ! », le but étant de monter une exposition. »

DEVENIR CITOYEN DU MONDE ENTIER Les paroles des bénévoles et des adhérents, plus riches les unes que les autres, révèlent un enthousiasme communicatif. Toutes illustrent un aspect du nouveau projet du Centre des Abeilles qui s'intitule « Ancrage et ouverture ». Il a été validé en juin 2013 par la ville de Quimper et la Caisse d'allocations familiales et se poursuivra jusqu'en 2017. Tidiane Diouf le décrit ainsi : « Comment prendre en compte les préoccupations des habitants, s'occuper des jeunes et des anciens, travailler avec les écoles, les associations, être plus visibles ? En permettant aux gens de se reconnaître dans leur quartier, d'en devenir acteur, citoyen. Et s'ouvrir aux autres : lorsqu'on est citoyen de son quartier, on doit aussi être citoyen de sa ville, de son pays et enfin du monde. »

UN PETIT BOURG DANS LA VILLE Nadia Tanguy vit depuis quatorze ans « aux Abeilles ». « Je cherchais une petite maison à louer. Initialement je regardais du côté des communes proches de Quimper et puis le quartier m'a plu, c'est un petit bourg à cinq minutes de la ville. J'y ai trouvé une excellente ambiance et beaucoup de convivialité. J'ai connu le Centre des Abeilles via les activités, je fais de la gym, et aussi pour des questions de réservation de salle, je m'occupais de l'Association de parents d'élèves (APE) d'Yves-Le-Manchec. Puis j'ai commencé à m'investir. Il y avait de la relève à l'APE alors j'ai choisi les Abeilles. Maintenant je fais partie de la commission animation et du groupe d'habitants initiateur du mini-marché de la Terre-Noire. » ■

Centre des Abeilles, 4 rue Sergent Le Flao, à Quimper. Tél. 02 98 55 33 13. Retrouvez toute l'information sur les activités et événements du Centre des Abeilles sur www.centredesabeilles.fr



Tidiane Diouf ne se fait pas prier pour accompagner au djembé un musicien burkinabé, lors d'un repas africain au bénéfice d'une ONG.



Yvette Charpentier (au centre) et ses amies, alertes retraitées, se retrouvent au Centre tous les vendredis après-midi.

Enfance et pédagogie des animations tous azimuts



Accompagner chaque enfant dans son épanouissement, en prenant en compte sa personnalité.

ENFANCE | Comment aider un enfant à grandir à travers les loisirs, le sport, l'art ? Au-delà du temps scolaire, la ville de Quimper propose des animations aux contenus très divers. La citoyenneté, le respect, le partage sont des valeurs vécues au quotidien, dans une approche dynamique et ludique. Avec priorité au plaisir, à la découverte et l'expérimentation.

Tous les parents, un jour ou l'autre, ont besoin de « faire garder » leur enfant. Qui peut s'en « occuper » de manière professionnelle ? Différents services de la Ville, par exemple. « Mais pas uniquement dans une perspective de « garde » ou d'« occupation » ! s'exclame Maryline Sébiane, éducatrice de jeunes enfants dans plusieurs structures municipales.

Que ce soit dans les crèches ou les haltes-garderies, on accompagne les enfants dans leur épanouissement. » Sans les stimuler en permanence. Les adultes mettent en place des activités, les enfants y participent ou pas. La seule contrainte concerne les règles de la vie commune.

DONNER CONFIANCE

« Moins on agit à la place d'un enfant, plus il prend confiance », souligne l'éducatrice. Plutôt que de lui expliquer les couleurs, on va le laisser les mélanger lui-même. Une feuille de papier ? Il peut la froisser, souffler ou marcher dessus... « La pédagogie est une orientation qui donne du sens à l'accueil qu'on propose aux enfants et aux familles,

poursuit-elle. Bien sûr elle diffère d'un lieu à un autre, en fonction des équipes et des compétences spécifiques de tel ou tel intervenant. Mais partout on prend en compte tout d'abord le respect de ce qu'est chaque enfant, au stade où il en est, lui, différent des autres, reconnu avec sa personnalité propre. »

La démarche est la même dans les accueils de loisirs : mercredis après-midi et congés scolaires et accueils périscolaires des écoles publiques (matin et soir et pause de midi), elle correspond aux objectifs du Projet éducatif local (PEL). Ces moments favorisent la libre adhésion de l'enfant, sa socialisation et l'apprentissage harmonieux du vivre-ensemble. On retrouve cette politique transversale dans les temps éducatifs mis en place en septembre dernier en fin d'après-midi dans les écoles, les Temps d'activités périscolaires (TAP).

TOUS LES TEMPS SONT PÉDAGOGIQUES

Il y a une cohérence d'ensemble, y compris pour les plus grands enfants, parce qu'on est sur un même territoire et que c'est le même personnel municipal qui intervient. « Nous retrouvons dans les centres beaucoup d'enfants présents dans le périscolaire des écoles publiques, explique la responsable du service éducation et temps libre de Quimper. Ce qui importe avant tout, c'est le sens qu'il y a derrière les animations, aussi variées soient-elles. Rire, apprendre à découper, construire une maquette, respecter les règles d'un jeu collectif... tous les temps sont pédagogiques ! » Y compris le repas de midi : couper sa viande, partager, discuter... ou encore les moments pour rêver, dans un coin-détente.

C'est pourquoi les agents, tous formés à l'animation de groupes d'enfants, sont polyvalents. Chacun a des compétences (atelier d'expression, arts plastiques et ateliers créatifs, jeux sportifs...), élargies par le biais de formations, de réunions en interne. Leurs propositions sont multiples, parfois originales, sur des thèmes soigneusement préparés par l'équipe, avec toujours une activité qui bouge, une qui bouge moins, une manuelle... pour répondre au mieux aux demandes des enfants.

ÉDUCATION AU GOÛT ET À LA SANTÉ

Autre occasion de découverte du côté périscolaire, les plaisirs de la table. Le Syndicat mixte ouvert de restauration collective (Symoresco) fait passer le message que « bien manger, ce n'est pas compliqué ! » « Le goût est un sens qui doit

être éduqué et le plus tôt est le mieux, affirme Marie-Annick Morvan, diététicienne au Symoresco. C'est essentiel pour arriver à une alimentation équilibrée. »

Ainsi à la maternelle des Pommiers, il y a eu des séances autour de la carotte, crue, cuite, en purée, en jus... et les parents ont été invités à un goûter. « Les actions de santé se font dans une perspective de participation et de responsabilisation des enfants », indique la diététicienne. À l'école de Kerjestin, grâce au « code couleurs », les enfants ont intégré la notion d'équilibre et ont eux-mêmes élaboré des menus pour le restaurant scolaire. ▶

PLAISIR, COMPRÉHENSION DU MONDE ET DE SOI



Yvon Le Bras est conseiller-relais pour les enseignants au musée des Beaux-Arts de Quimper. « Le service éducatif du musée a été l'un des premiers

créés en France, en 1976. Je crois à la magie des images et les enfants y sont sensibles. Grâce à l'histoire des arts, ils peuvent dépasser l'émotion pour aller vers le sentiment, qui nécessite d'être exprimé. L'observation pour nommer des formes, des couleurs, le décodage de symboles en cherchant le mot juste... leur permettent de mieux comprendre le monde qui les entoure, de partager le plaisir de la découverte avec les autres et d'avoir une distance critique. Le musée aide à réfléchir, il participe à l'éducation. Chez les plus jeunes, la pratique en ateliers prolonge idéalement cette approche sensible. »





Expérimenter des sports pour prendre confiance en soi.



Découvrir l'art à portée de main.



► BIEN DANS LE SPORT, BIEN DANS SA PEAU

Pour le sport à Quimper, pas besoin d'attendre l'âge de raison : dès quatre ans on peut s'y mettre... sous la forme de jeux bien entendu. L'École municipale multisports (EMM) fait de plus en plus d'adeptes, notamment par le biais des offres duos : deux activités par trimestre à des prix très attractif. On est passé de 455 inscriptions en 2010 à 700 inscriptions en 2012. Oui, à quatre ans on peut tester le golf, le roller et le jeu d'organisation, grâce à baby'sports ! Entre six et neuf ans, le duo escrime et escalade permet d'acquérir de l'autonomie, de l'organisation dans l'espace, une structuration de son schéma corporel, bref une meilleure confiance en soi. Certains sports sont accessibles aux jeunes en situation de handicap.

Le dispositif Sport dans les quartiers, destiné aux jeunes qui ne viennent pas spontanément s'inscrire dans les associations sportives, fonctionne bien. Il est encadré par des animateurs diplômés. Ceux-ci constatent que « le nombre d'enfants augmente, ils se sentent vraiment concernés. Pour nous, la pratique sportive est toujours liée à des valeurs d'éducation, de citoyenneté, en lien avec les acteurs de proximité. »

Atout Sport, une formule de découverte d'activités sportives, culturelles ou scientifiques que l'on peut pratiquer sur l'agglomération quimpéroise, renouvelle sans cesse ses animations (une trentaine) pendant les vacances, y compris désormais à la Toussaint, toujours à moindre coût. Plus de 16 000 personnes ont déjà pu bénéficier de ce dispositif ! Le sport en famille fonctionne de mieux en mieux. Ne pas croire qu'Atout Sport se cantonne aux activités physiques : on peut participer à des ateliers de théâtre ou de sciences, par exemple. Signalons aussi que les ados de toute l'agglomération trouvent leur compte en relevant un défi « sport nature » sur deux jours avec le challenge XL Aventuria, qui a connu cette année sa troisième édition.

JOUER AVEC L'ART

Votre enfant a une âme d'artiste ou il s'intéresse au patrimoine ? Les ateliers « artistes en herbe » sont faits pour lui, l'idéal pour apprendre en s'amusant ! Durant deux heures trente, une petite dizaine de jeunes de 7 à 12 ans, encadrés par un guide-conférencier de Quimper agréé par le ministère de la



Pour le plaisir de bouger ensemble et en rythme.

Culture, visitent la ville sous un angle bien particulier, ou bien une exposition du musée des Beaux-Arts ou du Musée départemental breton. Il s'en suit un atelier de pratique artistique, au cours duquel l'enfant met en œuvre ses observations... et ses talents, donnant par exemple un « coup de frais » à l'art ancien en dessin, gravure, modelage, peinture ou collage. Le tout est mené de façon très cohérente, en lien avec une plasticienne. « *L'histoire de l'art est un formidable moyen pour développer l'imaginaire des enfants, tout en les aidant à mieux appréhender ce qui les entoure* », s'enthousiasme Yvon Le Bras (lire l'encadré). Les enfants accueillis dans les centres de loisirs peuvent également bénéficier de sorties dans les musées, médiathèques, cinémas ou maisons pour tous pour découvrir des spectacles proposés par les structures associatives. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

www.quimper.fr

> **Direction de l'enfance et de l'éducation**, tél. 02 98 98 89 46, secretariat.education-enfance@mairie-quimper.fr
Point accueil petite enfance (tous les dispositifs d'accueil des 0-6 ans), 9 rue du Maine à Penhars, tél. 02 98 98 86 50, accueilpetiteenfance@mairie-quimper.fr - À télécharger : le guide des centres de loisirs. Les coordonnées des MPT, MJC et maison de quartier sont sur www.quimper.fr
Le Symoresco, tél. 02 98 91 49 70, www.symoresco.fr

> **Direction du sport**, tél. 02 98 98 89 89, service.sport@mairie-quimper.fr

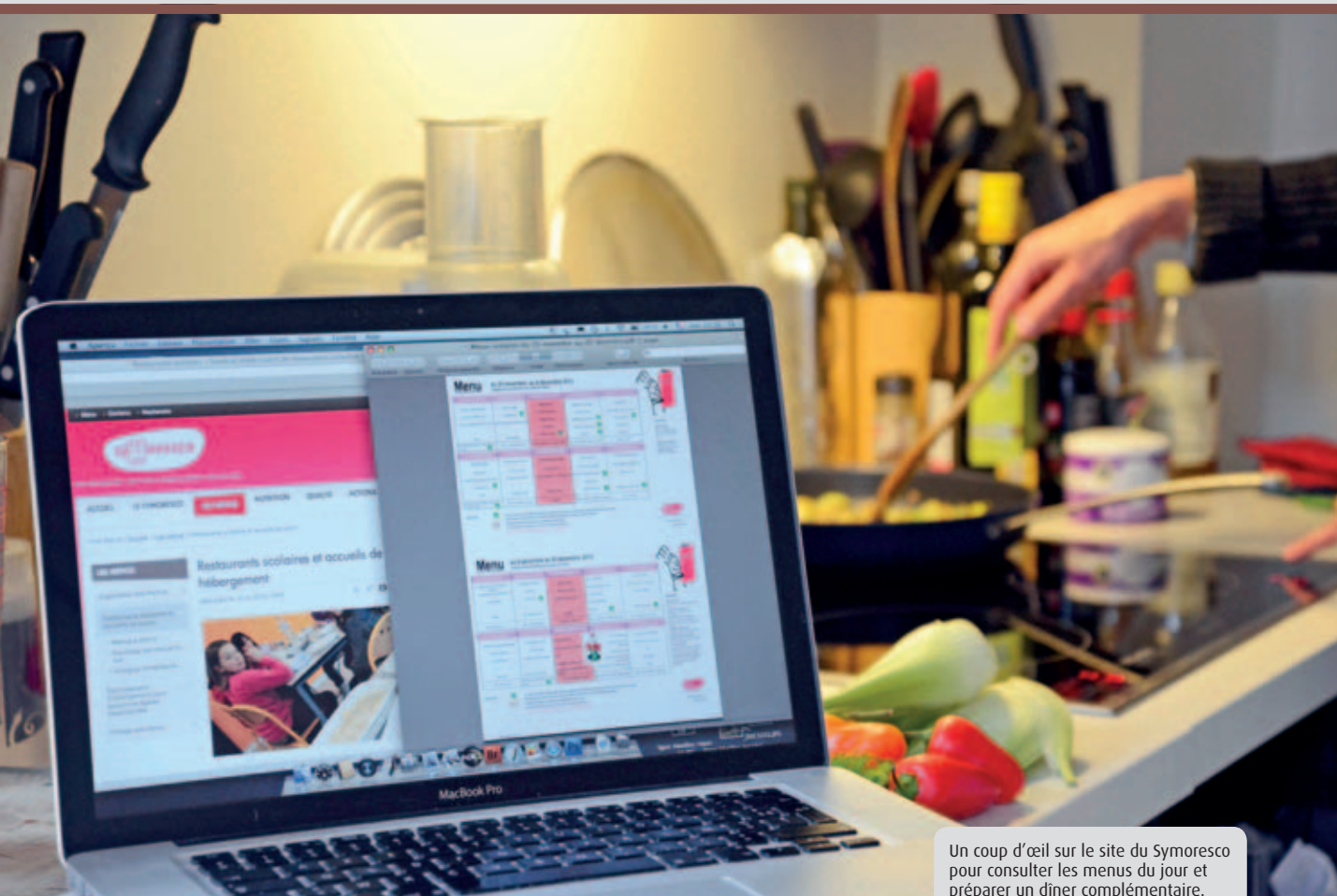
À télécharger : le guide de l'École municipale multisports, le guide de l'offre sportive, la plaquette Atout Sport.

> **Direction du développement culturel et socio-culturel**, tél. 02 98 98 89 00, secretariat.culture@mairie-quimper.fr

> **Service du patrimoine**, tél. 02 98 95 52 48, secretariat.patrimoine@mairie-quimper.fr

> **Musée des Beaux-Arts** : www.mbaq.fr

Symoresco.fr à votre service



Un coup d'œil sur le site du Symoresco pour consulter les menus du jour et préparer un dîner complémentaire.

La cuisine centrale située à Quimper a mis en ligne un nouveau site Internet, www.symoresco.fr, conçu de manière à dispenser une information d'utilité quotidienne, claire et facilement accessible. Vous ne pourrez bientôt plus vous en passer!

Le Symoresco (Syndicat mixte de restauration collective) réunit les villes de Quimper et d'Ergué-Gabéric, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Quimper et le Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) du Steir. Il est guidé par des principes de qualité et de transparence. Son site Internet témoigne de cette dynamique. Il vous permettra de mieux connaître la structure et offre de multiples informations qui seront amenées à se développer dans les prochains mois.

MIEUX CONNAÎTRE LE SYMORESCO Qu'est-ce qu'un syndicat mixte? Combien de repas préparés chaque jour? Comment sont-ils fabriqués, avec quels outils? Qu'est-ce qui est fait pour la protection de l'environnement? Autant de questions qui trouvent leurs réponses dans la rubrique « Symoresco ».

CASSER LES MYTHES Découvrez notamment dans la rubrique « Qualité » toutes les actions mises en œuvre à la cuisine centrale pour préparer des repas sains, variés, savoureux, sûrs et correspondant aux goûts des usagers. La ligne directrice exigeante du Symoresco a reçu une belle reconnaissance en 2013 avec une note de 19,9/20 attribuée à ses menus par l'Union française des consommateurs (UFC que choisir).

UNE INFORMATION SIMPLE, VIVANTE ET FACILEMENT ACCESSIBLE Vous voulez savoir ce que vos enfants mangent à la cantine? L'information est disponible d'un simple clic en page de garde ou sous l'onglet « Menus ». La rubrique « Nutrition » quant à elle permet de se remémorer les règles essentielles pour un bon équilibre alimentaire en quelques fiches simples et explicatives.

Les rubriques existantes s'enrichiront dans les prochains mois de deux services complémentaires et d'une proposition de menus du soir qui a remporté un franc succès durant la Semaine du goût 2013. ■

www.symoresco.fr

Adoptez l'ÉcoW'attitude

Le dispositif ÉcoWatt permet de diminuer les consommations électriques et ainsi de lutter plus particulièrement contre les risques de panne sur le réseau électrique. Il fonctionne grâce aux 49 000 volontaires qui acceptent de modérer leur consommation en cas d'alerte.

Le réseau électrique breton présente des risques de panne lors des pics de consommation massive. Ceux-ci se produisent généralement en période de grand froid. En plus d'ÉcoWatt, de nombreuses actions se développent pour lutter contre les risques de coupure : travaux structurels, production locale d'énergies renouvelables, effacement diffus, etc.

QUIMPER EN PREMIÈRE LIGNE

À elle seule, la Ville met à disposition d'ÉcoWatt une capacité de réduction de ses consommations de 1 à 2 MW. Quimper développe également la production d'énergie photovoltaïque sur ses bâtiments publics (capacité de 195 MWh par an en 2013). Enfin, la Ville s'engage pour l'effacement diffus, en partenariat avec la société Voltalis (voir le Mag de novembre 2013, p. 13).

DES EFFORTS QUI PAIENT

Selon Didier Béný, délégué de RTE-ouest (Réseau de transport d'électricité), « nous avons pu résister en février 2012 à une vague de froid qui équivalait à des températures inférieures de 7 à 8°C aux normales saisonnières sans incident sur le réseau ou sur un moyen de production. »

Pour devenir EcoW'acteur, c'est simple. Il suffit de s'inscrire sur www.ecowatt-bretagne.fr. En cas de pic de consommation, vous recevrez alors une alerte par texto ou e-mail vous invitant à modérer votre consommation électrique.

DES ECOW'ACTRICES QUIMPÉROISES TÉMOIGNENT

Claudie Souquet parle de son engagement. « Nous avons eu trois ou quatre alertes et ça n'est jamais très long. Dans ce cas, pas de repassage, je baisse la température de chauffage de 1 °C et nous reportons les machines, linge, vaisselle. C'est un petit effort mais il peut avoir de grands effets. » Tifenn Tirilly, ÉcoW'actrice de longue date, précise : « En 2010-2011, il y a eu beaucoup d'alertes, il faisait très froid, mais plus rien depuis 2012. C'est vraiment très peu contraignant. Il suffit par exemple de lancer le sèche-linge aux alentours de minuit à l'aide du programmateur. Individuellement ce n'est rien mais tous ensemble, cela peut faire la différence. » ■



Madame Souquet est l'une des volontaires quimpéroises du dispositif Ecowatt, qu'elle juge pas du tout contraignant.

A black and white photograph of Florent Patron, a middle-aged man with a receding hairline, smiling at the camera. He is wearing a dark blazer over a light-colored, button-down shirt. He is seated, and his hands are resting on a dark, curved object, possibly a chair or a desk. The background is a bookshelf filled with numerous books, creating a library-like atmosphere.

Florent Patron, éditeur hors-série



Pour fonder une maison d'édition dans le Finistère par les temps qui courent, il faut être sacrément aventurier. Ou n'avoir pas le choix. C'est l'impression que donne Florent Patron : comment pouvait-il ne pas le faire? Demandez-lui de venir vous parler de sa vie, il arrive avec deux grands sacs remplis de livres. Se prête avec une passion non feinte à l'exercice. Sans cesser de manipuler ses ouvrages, de les ouvrir, de les caresser... tant ils sont indissociables de ce qu'il est, de ce à quoi il croit. Depuis 2012, il dirige Locus Solus, le lieu unique en latin. Florent Patron est un éditeur unique, assurément.

1969, vous voyez le jour à Nantes. Prof de français en Écosse, puis aux Fidji en coopération, pourquoi ensuite l'édition?

De retour des îles, je me lance dans une formation dans les conditions réelles de travail d'une maison d'édition : en perpétuelle effervescence. Un déclic. Je monte à Paris, là aussi de profitables expériences dans deux maisons généralistes. Jusqu'au jour où, avec mon épouse originaire de Saint-Nazaire, on se dit : nos futurs enfants, on les veut bretons.

Que connaissiez-vous de la Cornouaille?

Mon premier contact se fait à Quimper à cinq heures du matin, débarquant en stop, sac au dos, l'été de mes vingt ans. Direction l'église de Locronan, guide touristique; ça m'a charmé. En 1998, annonce d'emploi, cap sur Coop Breizh pour treize ans dans la maison d'édition de Spézet, le temps de faire près de cinq cents livres, puis je suis licencié. Pas question de quitter Quimper; ma femme, nos enfants et moi sommes quimpérois à 100 % et adorons la ville! Historique, culturelle, dynamique, elle a tout pour nous plaire. De notre quartier de l'Hippodrome, on se déplace à pied ou en vélo. J'admire le travail de la Scène nationale Théâtre de Cornouaille dont j'ai l'honneur d'être trésorier du bureau de l'association.

Revenons à Locus Solus. En mars 2013 sort le premier livre de la maison d'édition que vous avez créée...

Oui, en 2012 je m'associe avec Sandrine Pondaven, alors commerciale chez Cloître à Saint-Thonan, imprimerie leader en Bretagne : on se connaît bien, on est complémentaires, nos bureaux sont à Lopérec.

Toute la chaîne du livre m'intéresse, de la rencontre intellectuelle avec l'auteur, au côté charnel du pelliculage de couverture. On apporte énormément de soin à toutes les étapes, nos fournisseurs le savent bien! Remanier un chapitre, discuter d'un format... pour faire émerger une personnalité de chaque livre. Un bouquin, ce sont mille questions et une alchimie pour parvenir à l'équilibre!

Plus de trente ouvrages en 2013, au moins autant de prévus l'an prochain... Quelle est votre recette?

Beaucoup d'exigence, de confiance, de réseaux et des auteurs de talent. Priorité au local et au régional, même si c'est un peu plus cher : je travaille avec des prestataires qui nous sont proches. Relever le défi du numérique, des tablettes et des livres hybrides aux contenus « augmentés » sur écran, grâce aux QR Codes : vidéos, archives... On y est! Notre page Facebook et notre site marchand sont dynamiques. Notre diffuseur est national et on renforce déjà l'équipe avec l'embauche d'une assistante d'édition.

Quels genres de livres éditez-vous?

Mes livres parlent pour moi... et je suis foncièrement généraliste. Pour atteindre celui qui ne lit guère et qui sera touché par un ouvrage régionaliste ou bien un amateur de livres d'art. Le patrimoine? Oui, avec modernisme. L'enfance? De même; les collections « Junior » et « Minus » démarrent fort. La BD? « Égaux sans ego » est tirée à 7 500 exemplaires et est réclamée aux quatre coins de la France. Peinture, photo, contes, témoignages, je ne m'interdis rien. La littérature trouve peu à peu sa place. Des commandes, des institutions nous aident à avancer vite. Je défends un accès à la culture pour tous. Quel bonheur, à la médiathèque, de voir un de nos livres trimballé, écorné... vivant! ■

www.locus-solus.fr

“ Un bouquin, ce sont mille questions et une alchimie pour parvenir à l'équilibre! ”

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA
MAJORITÉ MUNICIPALE

Rendre les transports accessibles et préserver notre santé

Cinq lignes de bus étaient déjà accessibles aux personnes à mobilité réduite. En janvier une nouvelle ligne, la 10, le sera également comme le sont aussi les lignes du dimanche. Le réseau QUB accessible dans sa totalité était notre objectif : celui-ci sera atteint comme prévu en 2015.

Faire en sorte que les transports en commun soient accessibles aux plus démunis, c'est ce que nous voulions en restaurant une tarification sociale et solidaire. Le dispositif une fois mis en place a été amélioré d'année en année et aujourd'hui remplit son objectif.

Quimper n'est pas à l'abri des pics de pollution engendrée par la circulation automobile, nous l'avons vécu au cours du mois dernier. En utilisant des bus au GNV (gaz naturel) et en favorisant l'utilisation de ce carburant propre non émetteur de particules fines, nous allons dans le sens de la protection de l'environnement et de la santé de nos concitoyens.

L'amélioration des transports en commun, comme celle de l'ensemble de nos services publics, est l'une de nos préoccupations quotidiennes pour le bien-être des Quimpérois et des Quimpéroises.

En attendant le lancement du projet transports qui viendra donner un coup d'accélérateur au développement des transports en commun et à l'aménagement de la ville,

Bonne année 2014 à toutes et à tous !

GROUPE DE LA DROITE
ET DU CENTRE

L'état se désengage, les Quimpérois payeront plus (+) d'impôt !

À la mairie de Quimper la situation financière se dégrade !

Alors que les finances de la ville sont fragilisées par le désengagement de l'État, à aucun moment, il n'a été question de rationaliser les dépenses. À aucun moment l'équipe sortante ne s'est interrogée sur l'opportunité de dépenser autant d'argent public dans des projets inadaptés et coûteux en fonctionnement... comme si la crise et le désengagement de l'État n'existaient pas !

Les impôts ont augmenté de 10 % dans le mandat qui s'achève et augmenteront même en cette année électorale ! Cela veut dire que la situation financière de la ville se dégrade. Le désengagement de l'État est réel, concret :

- Moins 1 million d'euros pour Quimper Communauté, moins ½ million pour la ville !
- La réponse de la majorité, c'est une augmentation d'impôt !
- Les socialistes vont demander aux Quimpérois de payer le désengagement de l'État !

Gardons à l'esprit que chaque euro dépensé est financé par un citoyen qui travaille ou par le labeur d'une entreprise. Chaque responsable de collectivité doit l'avoir à l'esprit dans toutes ses décisions. Les Quimpérois trouvent la note de plus en plus salée, pour des investissements inadaptés et une mauvaise utilisation de l'argent public. La droite et le centre sont en mesure de mener ce changement.

Les conseillers municipaux de la droite et du centre vous souhaitent une bonne année !

GROUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

Tip tap Stop

Mon article aurait pu s'intituler la dernière séance pour ce dernier conseil municipal du mandat. Encore merci à mes colistiers, aux collègues et aux services municipaux, même si notre opposition n'a pas toujours eu les informations dont elle avait besoin pour ses dossiers.

Ce sera un STOP aux TAP tels qu'ils sont voulus par la municipalité de M. Bernard Poignant. La mise en place des activités périscolaires à Quimper a été très mal gérée contrairement à ce qu'on nous avait laissé entendre au conseil municipal tant en terme pédagogique que d'encadrement et de finances. On a promis aux parents des activités aux contenus culturels de qualité qui ne sont pas au rendez-vous ; on a dû embaucher du personnel supplémentaire qu'on a délégué dans les écoles sans aucune préparation, on a refusé l'apport des professionnels de la culture et du sport ; on a ouvert les vannes de l'argent public sans discernement, etc.

C'est un gâchis pour tous. La note affichée (il doit y avoir d'autres lignes budgétaires concernées) est de 800 000 €. Dans d'autres villes, parents, professeurs, et personnels sont satisfaits. Ici, non.

« Copie mal rédigée, doit faire ses preuves à l'examen. »